



COULEURS DE CIRQUE

Quand le cirque inspire les peintres



Jusqu'en 1850 et l'invention des « populaires », le cirque resta un spectacle aristocratique et bourgeois. Les populaires étaient des places moins bien situées mais aussi moins chères. Parallèlement il y eut le recours aux « tentes », chapiteaux à mât central, permettant de visiter des villes plus petites que celles qui étaient dotées d'un « cirque stable » ou assez peuplées pour qu'on y montât une « construction », amphithéâtre en bois qui accueillait le public pendant plusieurs semaines.

Si c'est dans la deuxième moitié du XIXe siècle que le public s'est diversifié et que le cirque a exercé son attraction sur des spectateurs moins fortunés, il fascina déjà les romantiques. A commencer par Charles Baudelaire et Théophile Gautier qui, critiques d'art et de spectacles, produisirent de nombreux commentaires sur la production circassienne : les spectacles mais aussi les artistes et leurs numéros. A partir de 1875 à Paris, le cirque Fernando accueille peintres et écrivains. Théodore de Banville s'inscrit dans la lignée de Baudelaire et Gautier. Et cette époque, la fin du XIXe et le début du XXe, se signale par l'omniprésence du cirque dans la production picturale. Il inspire notamment Auguste Renoir, Edgar Degas, Henri de Toulouse Lautrec, Georges Seurat et Pablo Picasso.

Avec Couleurs de cirque, nous nous proposons d'évoquer ce dialogue entre le cirque et la peinture. « Quand le cirque inspire les peintres » est le sous-titre, on ne peut plus explicite, de notre nouvelle création. A l'ouverture un groupe de badauds admirera une exposition de reproductions de toiles installées dans la piste. Tandis que la prestation des artistes sera illustrée par la projection sur écran de peintures célèbres. Selon le principe du spectacle thématique que Le Cirque éducatif développe depuis 44 ans, tout a été conçu pour décliner les couleurs du cirque et leur représentation sur la toile du peintre. Ainsi, pour ne donner que cet exemple, les clowns interpréteront-ils une création de Bistouille et Marco présentée au Cirque éducatif en... 1977 et qui exploite sur le mode burlesque la fabrication d'un portrait par un peintre amateur.

Quant à la distribution, comme toujours on pourra applaudir le gratin du cirque européen. Qu'on en juge plutôt en consultant ci-après la composition de la troupe.

Enfin, est-il besoin de le préciser, ce thème se prête à une exploitation pédagogique particulièrement riche à laquelle le Comité de suivi pédagogique du Cirque éducatif s'est attelé dès juin 2018 et qui prendra notamment la forme d'un Livret pédagogique du spectacle mis gratuitement à la disposition des enseignants.

Idee, réalisation, casting et mise en espace :	Hugues HOTIER
Direction musicale :	Éric LESIEUR
Chorégraphie :	Jenny DI LELLO
Costumes :	Anne-Marie PERRON
Visuels et éléments de décor :	Christophe BERTIN
Lumière et son :	Ivo BERKI, Ghislain RAY et, à Reims, l'équipe technique du Manège
Production :	Le Cirque éducatif
Diffusion :	Association Reims en Fêtes et Association Cirque éducatif

AVEC :

Duo STIPKA (République tchèque)	Pas de deux équestre
Eva VARADI (Hongrie)	Antipodiste
Duo FERRANDINO (Italie)	Patins à roulettes
JETON (Allemagne)	Jongleur
Olga VASILYEVA (Russie)	Solo aérien
Éliane BIASINI (France)	Hulla hoop à cheval
DONNERTS (Hongrie)	Quick change
LES DI LELLO (Pays-Bas)	Clowns
Duo CURCI (Italie)	Cadre aérien
Valentine VILLENET (France)	Barre acrobatique
AIR TRIO (Russie)	Ballet aérien
Hugues HOTIER (France)	Monsieur Loyal parle en bouts rimés
Evelyne Hotier (France)	Comédienne
L'ORCHESTRE DU CIRQUE EDUCATIF (France)	Direction Éric Lesieur

Diffusion prévue :

- A Reims, du 11 au 31 janvier. 28 représentations au Cirque municipal (1100 places)
- A Sin le Noble, du 13 février au 7 mars, 13 représentations sous chapiteau (2 300 places)